

[Texte]

some confusion developing over this unless it is somehow clarified. Have I been specific enough to help you?

Mr. Jamieson: I am not sure; I will do my best. Perhaps there may be some misunderstanding with regard to the so-called short extension of designation. Actually, that applied to only a very limited number of special areas primarily, if my memory serves me right, in British Columbia and in Ontario and there is one in Alberta. In the remainder of the country, the position is, of course, that the RDIA has been extended in the Atlantic provinces to cover all of the Atlantic provinces now, incidentally including Labrador, and it is going until the end of December, 1976.

Similarly, we have extended for the same time period designation to the whole of Manitoba and Saskatchewan so that they are totally covered. In the case of British Columbia where there was virtually, to my recollection, only one small designated area it will continue until the end of June to be replaced by supplementary agreements which we anticipate will cover several other regions of British Columbia and the same will be true in the Province of Alberta.

So in terms of the short extension there are just those few isolated places to which that applies. The others are extended to the end of 1976. Is that a partial answer?

Mr. MacDonald (Egmont): Partially.

Mr. Jamieson: You might want to refine your question a little more.

Mr. MacDonald (Egmont): Perhaps I could be a bit more specific. In view of the fact that the department has entered into, I think I can fairly describe it as an elaborate and fairly sophisticated relationship with each individual province under these general development agreements and the subsidiary agreements that have been signed or will be signed, and because the major thrust of the department prior to this has been under the Regional Development Incentives approach I wonder whether there is a potential conflict here or whether there is a shift away from the regional approach to a primarily or even an exclusively provincial one. I can see where, if the provinces are to be fully a part in a partnership way of agreements that are signed under the federal-provincial general development agreements and subsidiary documents, there could very well be some important conflicts or some difficulties in terms of implementation of key programs if the two programs are, in fact, working at cross purpose or with very little reference to each other.

Mr. Jamieson: No. In my opinion the likelihood of conflict has been lessened by the approach that we have now determined upon with the provinces in each case. While the Regional Development Incentives Act is still, of course, a federal act we have consulted thoroughly with the provinces as to how they wished us to implement it in their province. In the case of British Columbia, for instance, they requested that there not be specifically designated areas under RDIA because, as I mentioned at the outset, we only had a very, very limited geographic area in British Columbia. So they preferred to deal with the question of incentives, infrastructure and other types of support under supplementary agreements. So there is a much closer integration now in terms of planning with a province an integration of the RDIA and the other aspects of our

[Interprétation]

cela risque de susciter une certaine confusion, à moins que vous ne nous apportiez des éclaircissements. Ai-je été suffisamment précis?

M. Jamieson: Je n'en suis pas certain; je ferai mon possible. Peut-être cette courte prolongation de la désignation porte-t-elle à confusion? En fait, cela ne s'appliquait qu'à un nombre très limité de régions spéciales surtout en Colombie-Britannique, je pense, en Ontario, et en Alberta où on en trouve une. Dans le reste du pays, évidemment, les subventions ont été prolongées dans les provinces de l'Atlantique pour couvrir toutes les provinces de l'Atlantique, incidemment, y compris maintenant le Labrador, et prendront fin à la fin de décembre 1976.

De même, nous avons prolongé pour la même durée la désignation de la totalité du Manitoba et de la Saskatchewan, si bien que ces deux provinces sont entièrement couvertes. Dans le cas de la Colombie-Britannique où, en fait, si je me souviens bien, il n'y avait qu'une petite région désignée, la prolongation durera jusqu'à la fin de juin et sera alors remplacée par des accords supplémentaires qui, nous le pensons, couvriront plusieurs autres régions de la Colombie-Britannique; la même situation se présente en Alberta.

Donc, il y n'y a que quelques petites régions isolées où cette courte durée de l'extension s'applique. Dans les autres cas, l'extension se prolongera jusqu'à la fin de 1976. Est-ce une réponse incomplète?

M. MacDonald (Egmont): En partie.

M. Jamieson: Peut-être pourriez-vous préciser un peu votre question.

M. MacDonald (Egmont): Je vais essayer d'être plus précis. Étant donné que le Ministère s'est lancé dans ce que je pourrais appeler, à juste titre, des relations complexes et élaborées avec chaque province individuellement dans le cadre de ces accords généraux d'expansion et des accords secondaires qui ont été signés ou seront signés, mais puisque, jusqu'à ce moment-là, les efforts du Ministère allaient surtout porter sur les subventions au développement régional, je me demande si nous n'assistons pas maintenant à un passage d'une orientation régionale à une orientation exclusivement provinciale. Si les provinces sont vraiment partenaires à part entière de ces accords signés dans le cadre des accords généraux d'expansion fédéral-provinciaux et autres accords, il se pourrait fort bien que des conflits majeurs et des difficultés se posent au moment de la mise sur pied de programmes-clés car les deux programmes pourraient entrer en conflit s'il n'existe aucune relation entre l'un et l'autre.

M. Jamieson: Non. A mon avis, les possibilités de conflit ont été réduites par les systèmes que nous avons adoptés avec les provinces dans chaque cas. La Loi sur les subventions au développement régional demeure évidemment une loi fédérale et nous avons consulté très sérieusement les provinces à propos de la façon dont une telle désignation se voit appliquer chez elle. Dans le cas de la Colombie-Britannique, par exemple, on nous a demandé de ne pas désigner de régions particulières en vertu de la Loi sur les subventions au développement régional parce que, je l'ai dit au début, les régions désignées en Colombie-Britannique étaient extrêmement limitées géographiquement. Cette province a donc préféré s'occuper des questions de subventions et d'infrastructure, et d'autres types de soutien dans le cadre d'accords supplémentaires. Il y a donc une intégration